La fièvre antérieure

Londres, 5 juin. — Il résulte d'une communication du War Office que la fièvre antérieure a exercé de sérieux ravages dans les hôpitaux du sud de l'Afrique. Les listes quotidiennes des pertes accusées sont dressées par suite de cette affection et, en outre, 184 sous-officiers et soldats sont dangereusement atteints.

Mariage du colonel Richiardi

Bruxelles, 5 juin. — Le mariage du colonel Richiardi avec Mlle Mira Gutmann, a été célébré ce matin à onze heures, à l'hôtel communal de Schaerbeck. Les témoins de la fiancée étaient : MM. Heymann, représentant le président Kruger, et Brodell, attaché à la personne du président ; ceux du fiancé : le chevalier Crisino et M. Vannecq, directeur des ambulances.

On sait que Mlle Gutmann est la nièce du général Joubert et la sœur de Mme Eloff, petite-fille par alliance du président Kruger.

Après le mariage, les époux partent pour la Suède. Ajoutons que le président Kruger avait envoyé à Mlle Gutmann, un très beau bracelet en or et en diamants.

A l'issue de la cérémonie, la foule a acclamé le cortège, aux cris de : Vivent les Boers !

LA PRINCESSE YOLANDE D'ITALIE

Rome, 5 juin. — Ce matin, à onze heures, on a célébré, au Quirinal, l'acte de naissance de la princesse Yolande Margherite-Milène-Elisabeth-Romana-Maria, en présence du roi, de la reine Margherite, de la duchesse de Gênes, de la princesse Milène, du prince Mirko, du président du Sénat, comme officier d'état-civil, du Ministre de l'Intérieur, comme officier de la couronne des grands officiers de l'Annunziata, du président de la Chambre, de tous les ministres, des sous-secrétaires d'Etat, des grands dignitaires de la Cour et de l'Elat et du maire de Rome.

Après la signature de l'acte, un champagne a été offert en l'honneur de la nouvelle princesse.

Une nourrice chancelante. La nourrice de la petite princesse d'Italie, Madeleine Oudi, ne sera pas trop malade, vous allez voir : Jusqu'ici, elle vivait à San Vito Romano, dans le Latium, avec son mari et son père. Depuis quelque temps déjà, elle est installée au palais.

Elle recevra 150 francs par mois ; 10,000 francs d'appointement de la première dent de la princesse ; 10,000 francs quand celle-ci aura deux ans, le premier mois de 10,000 francs jusqu'à elle sera son premier paiement. Puis, quand la nourrice, son œuvre accomplie, quittera la maison royale, elle recevra une gratification de 20,000 francs et, en plus, sa vie durant, une rente de 100 francs par mois.

FAITS DIVERS

Une maison qui s'écroule. Dijon, 5 juin. — M. Olivier, père et fils, propriétaires à Veularet, commune de Laigues, étaient occupés avec 7 maçons, à réparer leur maison d'habitation, lorsque celle-ci s'écroula.

Les 7 maçons purent se sauver à temps, mais les propriétaires furent ensevelis sous les débris. Le fils a rendu le dernier soupir quelques instants après avoir été dégagé.

L'état de son père est désespéré.

Une lugubre trouvaille à Lyon. Lyon, 5 juin. — A la veille de la comparution devant la cour d'assises de Rhône de Richetto, accusé d'avoir coupé deux femmes en morceaux, à trois mois de date de la découverte dans le Rhône d'une femme dépecée dont l'identité n'a pas été reconnue, on vient de retirer du fleuve un débris humain qui démontrerait qu'un nouveau crime a été commis.

Ce soir, à sept heures, des ouvriers travaillant à la construction du pont des Facultés, aperçurent, retenus à une des arcades de la rive gauche, un objet étiré le paquet à eux au moyen d'une gaffe, et, quelle ne fut pas leur stupeur en déplaçant le linge, de voir une jambe de femme coupée au-dessus du genou. Très émus, ils retirèrent le débris, et l'un d'eux courut prévenir M. Lutigneux, commissaire du quartier Saint-Louis.

Aujourd'hui le débris sera examiné. S'il est démontré qu'il ne s'agit pas d'une pièce anatomique dont on s'est débarrassé, il sera procédé à des recherches et à des fouilles comme on l'a fait quand on s'est occupé de la dernière femme en morceaux. On tâchera de retrouver les femmes disparues depuis un mois et on engagera les marins à fouiller le Rhône. Car, si un crime a été commis, les autres parties du cadavre ont été également jetées dans le fleuve.

Un allié qui vit d'herbe. Clermont, 5 juin. — Un aliéné, disant s'être évadé de Ville-Verd, s'est amené à l'asile d'aliénés de Clermont. Ce malheureux avait été arrêté par le garde-champêtre de la commune de Brégnay au moment où il dévalait plusieurs mètres carrés de sainfein. Il se trouvait dans un état complet d'épuisement n'ayant vécu pendant huit jours que de sainfein et d'herbe sèche.

De grands soins et de la nourriture donnés par les habitants de la commune de Brégnay ont pu ramener ce malheureux. Il dit se nommer Paul Lemaitre, âgé de 42 ans.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1922. Le numéro 235,590 gagne 200,000 francs. — Le numéro 74,595 gagne 50,000 francs. — Les autres numéros gagnent : 124,482, 468,718, 23,933, 133,853 gagnent chacun 5,000 francs.

Les quarante numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 681,765, 28,819, 337,944, 655,977, 421,555, 451,246, 16,625, 244,268, 44,001, 310,065, 28,261, 842,483, 653,324, 566,850, 164,830, 673,346, 673,346, 635,987, 470,779, 688,493, 520,167, 195,309, 436,228, 383,542, 160,260, 414,642, 39,321, 563,293, 135,611, 592,345, 281,374, 449,066, 638,069, 629,796, 659,333, 466,290, 329,908, 679,049, 670,399.

Crédit foncier de France

Obligations communales 1879. Le numéro 812,856 gagne 100,000 francs. Le numéro 375,040 gagne 25,000 francs. Les six numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs : 370,613, 474,384, 606,847, 802,427, 649,012 et 641,443. Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 427,160, 194,405, 368,940, 536,856, 664,571, 644,577, 602,148, 571,261, 679,578, 861,589, 402,765, 735,053, 91,819, 702,944, 367,742, 283,733, 306,601, 78,867, 726,156, 129,405, 865,015, 643,729, 533,695, 276,085, 206,801, 541,640, 991,776, 383,202, 577,081, 526,490, 736,377, 507,038, 373,681, 767,930, 808,866, 133,165, 63,332, 830,427, 133,677, 980,535, 59,357, 739,432, 254,235, 565,211, 728,402.

Obligations communales 1880-1884. Le numéro 137,740 gagne 100,000 francs. Le numéro 637,220 gagne 25,000 francs. Les six numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs : 311,679, 41,986, 71,254, 264,345, 927,865 et 320,068. Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 782,799, 859,518, 9,603, 533,455, 466,577, 459,419, 633,837, 671,151, 871,013, 621,835, 540,760, 926,066, 127,329, 80,871, 349,625, 18,630, 798,307, 64,565, 43,742, 207,990, 468,706, 507,695, 625,628, 754,621, 470,587, 711,123, 340,441, 451,042, 266,744, 904,994, 138,530, 420,103, 263,063, 89,869, 270,453, 833,331, 928,023, 335,537, 798,589, 594,852, 221,693, 53,373, 993,533.

Obligations communales 1891. Le numéro 629,489 gagne 100,000 francs. Le numéro 205,395 gagne 10,000 francs. Le numéro 288,500 gagne 5,000 francs. Les vingt numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 737,137, 214,384, 92,035, 687,288, 377,352, 963,629, 781,466, 639,369, 691,339, 700,845, 114,367, 731,012, 942,326, 221,421, 236,339, 242,793, 99,025, 876,497, 871,879, 750,724.

Obligations communales 1899. Le numéro 104,706 gagne 100,000 francs. Le numéro 435,504 gagne 5,000 francs. Les vingt numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs : 409,493, 317,535, 170,440, 358,598, 192,464, 259,329, 20,046, 273,445, 98,234, 15,825, 514,931, 183,770, 187,567, 101,625, 13,565, 255,434, 15,825, 448,028, 21,376, 465,144.

LES PROPOS DE ROSALIE

Le triomphe des abatis. — Abatis à la bourgeoise. — Abatis à l'espagnole. — Abatis à la chipolata.

Ailerons farcis. — Curiosité culinaire et littéraire ; tartines d'éphraïm.

On ne réclame des recettes pour utiliser les abatis de volailles.

Dans les grandes villes, on vend séparément ces abatis qui constituent de fort bons plats et qui coûtent beaucoup moins cher qu'un poulet ou qu'un dindon.

Pour être agréable à mes abonnés, je vais consacrer la causerie d'aujourd'hui à ce sujet, vous y trouverez toutes sortes de recettes.

Voici d'abord les abatis à la bourgeoise, tout à fait délicieux :

Prenez un ou deux abatis de dindon ou de poulet ce qui comprend les ailes, les pattes, le cou, le foie, le gésier ; échaudez le tout et épicez-le, mettez-le dans une casserole avec un morceau de beurre, un bouquet de persil, ciboules, une gousse d'ail, deux clous de girofle, et des champignons ; laissez le tout sur le feu, et mettez-y une bonne pincée de farine ; mouillez avec du bouillon, assaisonnez de sel, gros poivre ; ajoutez à cela quelques navets passés à la poêle et roussi d'une belle couleur ; faites cuire, en ayant bien soin de dégraisser, et que la sauce soit courte ; c'est le moyen de l'avoir bonne.

Tout d'abord, M. le juge Levet avait décidé de renvoyer à la fin de l'audience, c'est-à-dire vers 5 heures l'examen de l'affaire pour permettre à la partie intéressée de produire l'acte d'appel. Mais le délai de 24 heures imparti par la loi est écoulé et l'appel n'est plus recevable.

Dans ces conditions les parties adverses ont été renvoyées des à dos.

— Les funérailles de M. Vandeype ont eu lieu mercredi après-midi, à quatre heures, en l'église Ste-Elisabeth. Aucun incident ne s'est produit. Une foule considérable de curieux stationnait devant la maison mortuaire.

Le fils de M. Vandeype et les quelques membres de la Libre-Pensée ont quitté le cortège à son arrivée à l'église.

LE NOUVEAU CONDITIONNEMENT. — Réunion de la commission d'enquête. — L'enquête d'utilité publique, ouverte sur le projet de construction, par la Chambre de commerce de Roubaix, d'un bureau public de conditionnement, a été close le 1er juin.

La commission d'enquête, nommée par M. le préfet de Nord, s'est réunie mercredi, à trois heures, avec mission de formuler, dans un délai de vingt jours, l'avis de la commission.

L'EXCURSION DU COLLEGE. — Par suite de circonstances particulières, la date de l'excursion annuelle du Collège, est retardée. Le voyage en Belgique et en Hollande qui était annoncé pour le 13 juin, aura lieu le jeudi 20 juin.

En voici l'horaire détaillé : Les excursionnistes quitteront Roubaix par train spécial, à cinq heures dix minutes, un instant avant de s'en aller, vous dégraissez et vous mettez dans une casserole avec du beurre, un bouquet garni, des clous de girofle, des champignons ; ajoutez une pincée de farine ; mouillez avec du bouillon assaisonnez de sel, gros poivre, faites cuire et réduisez à courte sauce ; pour servir, ôtez le bouquet ; ajoutez une liaison de trois jaunes d'œufs avec de la crème, faites lire sans bouillir, en servant, jetez un filet de vinaigre ou de verjus.

Enfin, pour terminer, voici une recette d'ailersons farcis que je vous recommande :

Faites blanchir huit ailerons chassés, faites-les cuire à très petit feu dans une casserole fondue de tranches de veau blanchi, un peu de bouillon, un verre de vin blanc, un bouquet garni, du persil, des herbes de la rive, assaisonnez de sel, de poivre ; la cuisson faite, mettez refroidir. Trempez une bonne farce de volaille autour des ailerons, enveloppez de crépinette, mettez dans de l'eau bœuf, pannez de la mie de pain, arrangez sur une tourtière, arrosez légèrement avec de l'huile, faites prendre couleur au four ou sous un couvercle de tourtière, prenez le fond de la sauce des ailerons, mettez-y un peu de blond de veau, faites bouillir un instant, dégraissez, passez au tamis, servez.

C'est presque un plat de cérémonie. J'allais terminer cette causerie, consacrée aux abatis, mais je ne puis résister à l'envie de vous donner une délicieuse recette qui est presque une curiosité culinaire.

Voulez-vous préparer des roties d'épinards ? Voici une recette d'Alexandre Dumas lui-même :

Faites blanchir des épinards, pressez-les et passez-les au beurre, moulez avec du lait ou de la crème, puis mettez dans une casserole avec du beurre, sel, sucre, etc. Faites cuire en tournant avec un cuillier d'argent ou de bois ; ajoutez une pincée de farine pour épaissir un peu. Prenez des tranches de pain sur lesquelles vous étendez vos épinards refroidis, saisissez avec de l'œuf battu, faites frire de belle couleur et servez. Délicieuses, et bien amusant, n'est-ce pas, ces roties de grand romancier psychologue ? Tante ROSALIE.

QUAND MEME

De les peindre rabelaisien à rien nos libertés, Et souffler la parole et museler la presse ; Mais nous célébrerons toujours les qualités Du savon de Copco, ce triador de Jeunesse. Ernest Duterrie, au concessionnaire Victor Valaisier.

Chronique Locale ROUBAIX

Un scandale devant un cercueil. — Au Tribunal Civil de Lille. — La décision du juge de paix seule valable. — Par suite d'empêchement de M. le Président Dassonville et de MM. les Vice-Présidents Martin et Sé, c'est M. le Juge Levet, délégué à cet effet, qui a examiné le acte introduit devant la justice à la suite de cette regrettable affaire.

Il s'agit, au fait, pour Mlle Vandeype d'obtenir ratification de la décision de M. le Juge de paix autorisant les funérailles religieuses pour son père M. Vandeype.

D'autre part le fils du défunt insistait pour que la cérémonie eût un caractère exclusivement civil et prétendait que tout se serait passé sans le concours d'un clerc. Mais un incident de procédure a été survenu qui a empêché M. le Juge Levet de statuer sur le différend.

En effet, le fils Vandeype avait cru qu'il lui suffisait d'aller déclarer à la Mairie son intention de faire immédiatement appel du jugement déjà intervenu pour que son action fût valable. Cette démarche a eu le résultat tout pittoresque qu'elle ne pouvait qu'échouer et le Tribunal d'appel n'étant pas saisi par les voies légales a décidé qu'il n'y avait pas lieu de statuer.

Tout d'abord, M. le juge Levet avait décidé de renvoyer à la fin de l'audience, c'est-à-dire vers 5 heures l'examen de l'affaire pour permettre à la partie intéressée de produire l'acte d'appel. Mais le délai de 24 heures imparti par la loi est écoulé et l'appel n'est plus recevable.

Dans ces conditions les parties adverses ont été renvoyées des à dos.

— Les funérailles de M. Vandeype ont eu lieu mercredi après-midi, à quatre heures, en l'église Ste-Elisabeth. Aucun incident ne s'est produit. Une foule considérable de curieux stationnait devant la maison mortuaire.

Le fils de M. Vandeype et les quelques membres de la Libre-Pensée ont quitté le cortège à son arrivée à l'église.

LE NOUVEAU CONDITIONNEMENT. — Réunion de la commission d'enquête. — L'enquête d'utilité publique, ouverte sur le projet de construction, par la Chambre de commerce de Roubaix, d'un bureau public de conditionnement, a été close le 1er juin.

La commission d'enquête, nommée par M. le préfet de Nord, s'est réunie mercredi, à trois heures, avec mission de formuler, dans un délai de vingt jours, l'avis de la commission.

L'EXCURSION DU COLLEGE. — Par suite de circonstances particulières, la date de l'excursion annuelle du Collège, est retardée. Le voyage en Belgique et en Hollande qui était annoncé pour le 13 juin, aura lieu le jeudi 20 juin.

En voici l'horaire détaillé : Les excursionnistes quitteront Roubaix par train spécial, à cinq heures dix minutes, un instant avant de s'en aller, vous dégraissez et vous mettez dans une casserole avec du beurre, un bouquet garni, des clous de girofle, des champignons ; ajoutez une pincée de farine ; mouillez avec du bouillon assaisonnez de sel, gros poivre, faites cuire et réduisez à courte sauce ; pour servir, ôtez le bouquet ; ajoutez une liaison de trois jaunes d'œufs avec de la crème, faites lire sans bouillir, en servant, jetez un filet de vinaigre ou de verjus.

Enfin, pour terminer, voici une recette d'ailersons farcis que je vous recommande :

Faites blanchir huit ailerons chassés, faites-les cuire à très petit feu dans une casserole fondue de tranches de veau blanchi, un peu de bouillon, un verre de vin blanc, un bouquet garni, du persil, des herbes de la rive, assaisonnez de sel, de poivre ; la cuisson faite, mettez refroidir. Trempez une bonne farce de volaille autour des ailerons, enveloppez de crépinette, mettez dans de l'eau bœuf, pannez de la mie de pain, arrangez sur une tourtière, arrosez légèrement avec de l'huile, faites prendre couleur au four ou sous un couvercle de tourtière, prenez le fond de la sauce des ailerons, mettez-y un peu de blond de veau, faites bouillir un instant, dégraissez, passez au tamis, servez.

C'est presque un plat de cérémonie. J'allais terminer cette causerie, consacrée aux abatis, mais je ne puis résister à l'envie de vous donner une délicieuse recette qui est presque une curiosité culinaire.

Voulez-vous préparer des roties d'épinards ? Voici une recette d'Alexandre Dumas lui-même :

Faites blanchir des épinards, pressez-les et passez-les au beurre, moulez avec du lait ou de la crème, puis mettez dans une casserole avec du beurre, sel, sucre, etc. Faites cuire en tournant avec un cuillier d'argent ou de bois ; ajoutez une pincée de farine pour épaissir un peu. Prenez des tranches de pain sur lesquelles vous étendez vos épinards refroidis, saisissez avec de l'œuf battu, faites frire de belle couleur et servez. Délicieuses, et bien amusant, n'est-ce pas, ces roties de grand romancier psychologue ? Tante ROSALIE.

venir à M. l'Economiste du Collège, avant le 13 juin au soir.

UNE FILLETTE ECRASEE PAR UN VOITURE. — L'ÉTAT DE LA VICTIME. — L'état de Julienne Jean, la fillette qui a été écrasée par une voiture, rue de Tourcoing, mardi matin, ne s'est guère amélioré. Une issue fatale est à redouter.

UNE REVUE DE GENDARMERIE. — Les gendarmes de la lieutenance de Roubaix seront passés en revue jeudi matin, à sept heures et demie, au Parc de Barbièvre par M. le général Solard, inspecteur.

LE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE DE L'ALMANACH DU JOURNAL DE ROUBAIX. — Plusieurs amateurs nous ont posé des questions au sujet du concours photographique de l'Almanach, nous leur répondons ici.

Que faut-il entendre par scènes locales ? Toutes les photographies de n'importe quel genre, prises dans les cantons de Roubaix, Tourcoing, Lanoy et sur la frontière belge.

Quel format doit-on choisir ? Tous les formats sont bons, mais les formats grands et moyens sont préférables.

Les épreuves doivent-elles être collées sur carton ? Non.

Quel papier faut-il employer ? Si le cliché est bon, le genre de papier importe peu. Rappeler en terminant, aux amateurs, que le concours sera clos le premier juillet 1901. Avis aux retardataires.

TENTATIVE D'EVASION D'UN PRISONNIER AU DEPOT CENTRAL. — Une singulière tentative d'évasion s'est produite, mercredi soir, au dépôt central de police.

Un jeune homme de 16 ans, Emile Vinobon, apprenti, demeurant rue de la Guinguette, cour Delatour, 2, avait été arrêté, dans l'après-midi, pour avoir tenté de voler dans un magasin de la rue de Tourcoing, un bâton de réglisse. Il fut détenu au dépôt central.

Vers six heures, Mlle Tiberghien, la fille du gélier, entendit des cris de : Au secours ! venant du dépôt. C'était le jeune Vinobon, qui avait essayé de s'enfuir, avait été retenu dans l'encadrement de la porte grillée, trop étroite pour le laisser passer. Mais ses efforts l'avaient comme encloués dans cette ouverture, à tel point qu'il ne pouvait plus en sortir. On dut enlever l'encadrement et son prisonnier et porter le tout à la ferge des sapeurs-pompiers, pour couper l'une des barres de fer.

C'est à ce prix que le jeune détenu put être tiré de sa situation assez critique. Naturellement, il a été de nouveau écroué au dépôt.

CONSEIL DES PRUDEMME. — Voici le roulement des conseillers prudhommes, auditeurs, roulements, bureaux particulier, pour le mois de juin 1901 :

1er et 2e catégories. — Peignage, filature, tissage, teinture, etc., à 9 heures : mardi 4 et vendredi 7 juin, MM. Dillies et Carrette ; mardi 11, 18, vendredi 14, 21 juin, MM. Pollet et Sagard ; mardi 7 et vendredi 28 juin, MM. Valentin et Dedoncker.

3e et 4e catégories. — Métallurgie et bâtiment, à dix heures : vendredi 7 juin, MM. Darville et Devre ; vendredi 14, 21 juin, MM. Bonnaville et Vandepuette ; vendredi 28 juin, MM. Dupire et Dernoocourt.

LES FUNERAILLES D'UN SAUVEUR DU NORD. — Mercredi, à huit heures et demie, ont eu lieu, en l'église Saint-Sépulchre, les funérailles de M. Louis Poquet, membre titulaire des Sauveteurs du Nord, décoré de la médaille militaire.

Derrière le cercueil, étaient portées les décorations du défunt. La section roubaissienne des Sauveteurs du Nord, avec son drapeau, suivait le cercueil.

Au cimetière, M. Camille Tillet, trésorier de la section roubaissienne, a dit un dernier adieu au défunt, dont il a rappelé, comme suit, les états de service.

« Poquet n'était pas seulement un brave citoyen, mais il était aussi un patriote tout à fait dévoué à son pays. En 1830, il fut incorporé, le 18 mars 1851, comme engagé volontaire, au 9e régiment de hussards. Il fut bientôt nommé cavalier de 1re classe et servit la France, en cette qualité, pendant 21 ans. Poquet fit les campagnes d'Alger, d'Italie et de Espagne. Le 15 mai 1871, il fut décoré d'obus à la jambe droite. Le 9 septembre 1871, dans un des combats qui eurent lieu autour de Sedan, il fut décoré de la médaille militaire, la récompense des braves, par décret du 21 mai 1872.

UNE LUGUBRE DECOUVERTE. — Deux ouvriers maçons, Louis Dubois, et Henri Dernaucourt, étaient occupés à nettoyer un égout dans la cour d'une habitation de la rue de l'Alma quand, ils découvrirent un petit cadavre qui paraissait être là depuis quelque temps.

Les ouvriers informèrent aussitôt M. Laché, commissaire de police du premier arrondissement, de leur lugubre découverte. Le magistrat se rendit immédiatement rue de l'Alma pour commencer son enquête. Il apprit qu'une jeune fille, Hortense Himpen, âgée de 18 ans, en service dans la maison avait quitté ses maîtres le 18 mai dernier pour entrer en traitement à l'Hôtel-Dieu. M. Laché alla interroger la jeune fille qui reconnut l'exactitude du fait, conséquence, elle déclara qu'un accident s'était produit, qu'elle avait été admise à l'Hôtel-Dieu sur l'avis d'un docteur.

Le petit cadavre sera examiné par M. le docteur Bôle, médecin légiste.

DANS LES DOUANES. — M. Colasse, commis, passe de Leers à Roubaix. Il est remplacé par M. Biot, sous-brigadier à l'administration centrale.

LES BOURSES DE BÉNÉVOLES PRIMAIRES SUPPLÉMENTAIRES. — Dans la liste des candidats et candidates reçus aux derniers concours de bourses nous trouvons les noms suivants qui intéressent Roubaix : M. Degréve, Delcourt, Fernes et Lefort. Mlle Marguerite Dubois, Céline Fontaine, Aglaé Lecomte, Marie Masson, Hélène Roger et Lucie Soulié.

VOL D'UN CHEVAL. — Depuis deux mois environ, M. Jean Watine, demeurant rue Pellart, 22, avait mis son cheval dans une pâture à l'extrémité de la rue de la Police. Mercredi matin, le cheval avait disparu. M. Watine constata que l'animal avait disparu. Dans le voisinage, personnes

ne put lui donner de renseignements sur cette disparition.

M. Grimaldi, commissaire de police du cinquième arrondissement, informa, ou plutôt enquéra, de son côté, l'intéressé fit faire des recherches dans les environs, mais sans aucun résultat.

Voici le signalement du cheval : robe noire, avec une tâche blanche, à la couronne du sabot gauche, l'encrinetier est coupé ras et la queue est en forme de pinceau. La valeur du cheval est de 400 francs.

Le cheval disparu est en vente sur des débris de vieux beurre de conserve au prix de 2 francs 95 le kilo.

Elle garantit ses beurres de bonne conservation. Toutes les commandes doivent être remises rue de la Poire, 13, avant le 15 juin. Passer ce délai, les beurres peuvent augmenter.

Beurre frais délicieux, 8 francs 30 le kilo. Sald motte de 2 kilos, 3 francs 10.

UNE ARRESTATION POUR VOL. — Mercredi matin, vers quatre heures, les agents de police Garette, Pottier, de service rue des Leveurs-Haies, remarquèrent une femme, qui, dissimulant un paquet de vêtements sous son tablier.

Les agents s'approchèrent d'elle et apprirent en la questionnant que les vêtements avaient été volés à un ouvrier peigneur, Ferdinand Vandeghem, âgé de 27 ans, demeurant rue de la Lys, 21, avec qui elle vivait maritalement et qu'elle venait de quitter.

Conduite au bureau de police du premier arrondissement, l'inculpée déclara à ses collègues Desmette, Dierden, inculpée âgée de 21 ans. Le montant du vol est évalué à 60 francs.

VOL SUR UN CAMION. — Un malfaiteur a dérobé, mardi matin, vers onze heures, une petite caisse contenant des broches en fer sur le camion de M. Leclercq-Dupire, fabricant, au moment où le véhicule passait près du pont du Beau-Chêne.

Le domestique a déposé une plainte à M. Prudhomme, commissaire de police du quatrième arrondissement.

UN VOL DE BOUCLES D'OREILLES. — Une petite fille de trois ans et demi, Lucienne Desobry, dont les parents habitent rue Jaccard, fit le week-end, mercredi matin, vers onze heures, de deux femmes, près du domicile de ses parents, qui l'accablaient, et, tout en causant, lui enlevèrent ses boucles d'oreilles en or.

Le signalement de ces deux femmes a été donné à la police, qui s'est mise immédiatement à leur recherche.

VISITE DES CHEVEUX. — La Commission de classement des cheveux a commencé ses opérations à Roubaix, boulevard Gambetta, en face de l'Hippodrome, depuis hier mercredi à sept heures du matin.

Elle est composée de MM. H. Ignace, chef d'escadron de cavalerie territoriale, à la Mairie, président ; A. Pélissier, président de la section des Cheveux ; M. Desobry, directeur de l'enseignement primaire, et M. Desobry, directeur de l'enseignement primaire, et M. Desobry, directeur de l'enseignement primaire.

ENTRETIEN DU JUDI 5 JUIN 1901. — M. Auguste Cochet, dix heures, église Saint-Pierre, à Lille ; M. Henri Desobry, neuf heures et demie, église Saint-Macaire, à Wattrelos.

ORIS DU MEME JOUR. — Mme Oscar Vallois, née Caroline Desobry, dix heures un quart, église Saint-Jacques ; M. Henri Mouchon, neuf heures, église Saint-Jacques.

ON A TORT GÉN